

La poésie après 1945

Assurer l'incarnation de cette sensibilité spirituelle dans des langages exactement adaptés à ses différentes zones, telle est la mission que semble s'être assignée la poésie contemporaine. Pour la remplir, elle s'appuie sur l'assimilation, désormais acquise, de l'héritage et des conquêtes techniques, psychologiques et esthétiques de la poésie antérieure, de Baudelaire au surréalisme; assimilation qui, cependant, ne reste point passive, mais se concilie avec des réactions et des restaurations, prouvant ainsi que le stade de la rupture ou de la pure révolte est, par la plupart, largement dépassé. C'est ainsi qu'au-delà de la libération formelle s'opère une restauration de l'ordre du langage, selon ce qu'annonçaient déjà un Claudel ou un Valéry, et d'ailleurs, il est encore plus significatif que, parmi ces restaurateurs, figurent les anciens surréalistes Eluard ou Aragon. La diversité même des aspects de l'inspiration et des registres du langage correspondant explique l'ampleur du panorama poétique de notre temps.

Il est sans doute difficile, et peut-être inopportun, d'opérer une classification; néanmoins des lignes de force se révèlent, dont les convergences et du agences caractérisent la poésie d'aujourd'hui. L'ouverture de cet éventail apparaîtra d'autant plus large si l'on songe qu'il s'étend de l'attention au quotidien et du langage populiste de Prévert à cet exorcisme de l'hostilité du monde qu'est la poésie de Michaux. Mais Francis Ponge affrontent eux aussi le monde des objets, tandis que René Char, venu du surréalisme, rejoint la communion avec l'homme et la nature. Des poètes aussi éloignés par le langage que Saint-John Perse et Joe Bousquet trouvent dans la liberté de leur lyrisme et dans l'originalité de leur vie intérieure les sources d'une inépuisable épopée. D'autres enfin, accèdent ensemble, mais selon leur voie propre, à la recherche de l'Absolu par la poésie prophétique ou par ce lyrisme de la prière qui remplit aussi l'œuvre de Marie Noël. Ainsi *l'Homme, Sa Nature, Dieu*, restent les pôles d'attraction d'une sensibilité spirituelle qui fait de l'invention du langage l'organe de Infidélité du poète à lui-même.